

Applications linéaires

(T. G. 16)

1. L'application $\begin{cases} \mathbf{K}^2 & \longrightarrow \mathbf{K} \\ (a, b) & \longmapsto a^2 + b^2 \end{cases}$ est-elle une forme linéaire du \mathbf{K} -espace vectoriel \mathbf{K}^2 ?
2. Montrer que l'application "partie réelle" est un projecteur du \mathbf{R} -espace vectoriel \mathbf{C} . Quels sont ses noyau et image ?
3. Montrer que les endomorphismes du \mathbf{K} -espace vectoriel \mathbf{K} sont des homothéties. En déduire ses automorphismes.
4. Montrer que l'application $\begin{cases} \mathbf{K}^{\mathbf{N}} & \longrightarrow \mathbf{K}^{\mathbf{N}} \\ (a_n) & \longmapsto (a_{n+1} - 9a_n) \end{cases}$ est linéaire et déterminer son noyau.
5. Montrer que l'application $\begin{cases} C^\infty(\mathbf{R}, \mathbf{K}) & \longrightarrow \mathbf{K} \\ f & \longmapsto 3f''(18) - 5 \int_0^7 f \end{cases}$ est une forme linéaire du \mathbf{K} -espace vectoriel $C^\infty(\mathbf{R}, \mathbf{K})$.
6. Montre que l'application $\begin{cases} C^\infty(\mathbf{R}, \mathbf{K}) & \longrightarrow C^\infty(\mathbf{R}, \mathbf{K}) \\ f & \longmapsto f' + 2f \end{cases}$ est un endomorphisme du \mathbf{K} -espace vectoriel $C^\infty(\mathbf{R}, \mathbf{K})$ dont on décrira le noyau.
7. Montrer que l'application $\begin{cases} \mathbf{K}^3 & \longrightarrow \mathbf{K}^3 \\ \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} & \longmapsto \begin{pmatrix} 2b + c \\ a + c \\ b + c - a \end{pmatrix} \end{cases}$ est un automorphisme du \mathbf{K} -espace vectoriel \mathbf{K}^3 .
8. Montrer que les applications $\begin{cases} \mathbf{K}^{\mathbf{N}} & \longrightarrow \mathbf{K}^{\mathbf{N}} \\ (a_n) & \longmapsto (18^n a_n) \end{cases}$ et $\begin{cases} \mathbf{K}^{\mathbf{N}} & \longrightarrow \mathbf{K}^{\mathbf{N}} \\ (a_n) & \longmapsto (42^n a_{n+7}) \end{cases}$ sont des endomorphismes du \mathbf{K} -espace vectoriel $\mathbf{K}^{\mathbf{N}}$. En sont-ce des automorphismes ? Préciser leurs noyaux.
9. Montrer que l'application $s : \begin{cases} \mathbf{K}^{\mathbf{K}} & \longrightarrow \mathbf{K}^{\mathbf{K}} \\ f & \longmapsto f \circ (-\text{Id}) \end{cases}$ est une symétrie du \mathbf{K} -espace vectoriel $\mathbf{K}^{\mathbf{K}}$. Déterminer les noyaux $\text{Ker}(s - \text{Id}_{\mathbf{K}^{\mathbf{K}}})$ et $\text{Ker}(s + \text{Id}_{\mathbf{K}^{\mathbf{K}}})$ puis en déduire que toute fonction s'écrit d'une unique manière comme somme d'une fonction paire et d'une fonction impaire.
10. Montrer que les applications $\begin{cases} \mathbf{K}^2 & \longrightarrow \mathbf{K}^2 \\ \begin{pmatrix} a \\ b \end{pmatrix} & \longmapsto \begin{pmatrix} a \\ b \end{pmatrix} \end{cases}$ et $\begin{cases} \mathbf{K}^2 & \longrightarrow \mathbf{K}^2 \\ (a, b) & \longmapsto \left(\frac{a+b}{\sqrt{2}}, \frac{a-b}{\sqrt{2}} \right) \end{cases}$ sont des symétries. En déduire deux décompositions de \mathbf{K}^2 en somme directe de deux sous-espaces vectoriels.
11. Montrer que les applications $\begin{cases} \mathbf{K}^3 & \longrightarrow \mathbf{K}^3 \\ (a, b, c) & \longmapsto (0, a + b + c, 0) \end{cases}$ et $\begin{cases} \mathbf{K}^3 & \longrightarrow \mathbf{K}^3 \\ (a, b, c) & \longmapsto (a + b, 0, c) \end{cases}$ sont des projecteurs dont on déterminera les noyaux et images. En déduire deux décompositions de \mathbf{K}^3 en somme directe de deux sous-espaces vectoriels.
12. On fixe un espace vectoriel E .
 - (a) À quelle condition l'application nulle est-elle un automorphisme de E ?
 - (b) Déterminer les noyau et image d'une homothétie, d'une symétrie, d'un automorphisme de E .
 - (c) Soit $(\lambda, x) \in \mathbf{K} \times E$. Montrer l'équivalence $x \in \text{Ker}(f - \lambda \text{Id}) \iff f(x) = \lambda x$.
 - (d) Soit $(f, g) \in L(E)^2$. Montrer l'équivalence $gf = 0 \iff \text{Im } f \subset \text{Ker } g$.
 - (e) Soit $(f, g) \in L(E)^2$ tel que $gf = \text{Id}$. Montrer que fg est un projecteur dont on déterminera les noyau et image. (hint : montrer que f est injective et que g est surjective)
 - (f) Soit φ une forme linéaire sur E . On suppose que φ est non nulle et on fixe un vecteur $a \in E$ hors de $\text{Ker } \varphi$. Montrer que l'application $\begin{cases} E & \longrightarrow E \\ x & \longmapsto \frac{\varphi(x)}{\varphi(a)} a \end{cases}$ est un projecteur. En déduire que $E = \mathbf{K}a \oplus \text{Ker } \varphi$.